BRUXELLES

SOUS

LA BOTTE ALLEMANDE

par Charles TYTGAT

27 septembre 1916.

Ce matin, à 7 heures 45, canonnade formidable : un biplan allié venait d'apparaître làhaut, et aussitôt les Allemands avaient ouvert le feu. Un feu comme jamais encore on n'en avait vu. Il s'est prolongé pendant 25 minutes et, à certains mornents, l'avion semblait littéralement encerclé par les shrapnells. Il n'en paraissait nullement inquiet d'ailleurs et s'est éloigné sans avoir reçu aucune avarie appréciable.

Des shrapnells, chose étonnante, n'ont pas éclaté dans les airs, mais seulement par percussion en retombant sur le sol. Il y a plusieurs avenue Brugmann, boulevard victimes avenue Georges-Henri, de Souverain. rue l'Activité, chaussée de Waterloo. Il y aurait dix à douze tués et de nombreux blessés. En ville, il n'y a qu'une voix pour accuser les Allemands d'être les auteurs volontaires de ce massacre ; ils auraient fait usage de shrapnells dépourvus de régulateurs d'explosion et destinés, dès lors, fatalement, à n'éclater que par percussion lors de

leur retombée sur le sol.

Je vais m'efforcer d'en savoir plus long à ce propos.

(pages 33-34) http://uurl.kbr.be/1008367?bt=europeanaapi

Note de Bernard GOORDEN.

Voyez, en date du 27 septembre (19160927), le long compte-rendu de <u>Louis GILLE</u>, <u>Alphonse OOMS</u> et <u>Paul DELANDSHEERE</u> dans *50 mois d'occupation allemande* (Volume 2 : 1916). Voir, entre autres à :

http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100